

Ame austère et vigoureuse, enfermée dans une piété forte et rigide, aimant peu les manifestations extérieures et les expansions débordantes; homme de prière et de cabinet, plus que d'action et de tapage; esprit original et puissant, d'une pénétration plus aiguë que profonde, ayant plus d'élévation que de largeur, unissant des conceptions hardies à un invincible attachement pour des traditions antiques et mêlant parfois des pensées neuves à l'antipathie pour les nouveautés; caractère entier, sévère et droit, ne cherchant point à passer pour conciliant, mais irréductible aux concessions; net et résolu dans l'expression de ses idées, qu'il dépouillait des réticences et des précautions oratoires, et qu'il jetait à l'opinion avec une fermeté qui n'allait point toujours sans rudesse; apportant la même énergie, la même intransigeance à l'accomplissement de ses actes et ne connaissant jamais les calculs et les hésitations, quand il lui fallait défendre ses droits de pasteur ou les droits de son troupeau; — tel, en sa vie publique, apparaît Mgr Isoard.

L'évêque d'Annecy eut un rôle important, il exerça, sur l'opinion catholique, une réelle et précieuse influence au lendemain du toast d'Alger. Le premier des évêques, il adressa au cardinal Lavigerie son adhésion motivée, formelle, éclatante. Si l'archevêque de Carthage eut le grand mérite, en obéissant aux instructions pontificales, d'être l'initiateur de cette évolution politique, à laquelle on donna le nom de ralliement, Mgr Isoard, obéissant, de son côté, à l'impulsion d'une intelligence qui l'entraînait vers ce parti et d'un tempérament qui le pressait de l'adopter sans retard et sans ambages, eut l'honneur d'en être aussitôt le premier théoricien. Le cardinal avait déchiré, d'un coup brusque et retentissant, la funeste illusion qui attachait la religion vivante à la royauté morte; l'évêque, en termes nets et résolus, démontra la nécessité de cet acte et en définît le caractère.

Après avoir salué le chemin nouveau que l'éminent prince de l'Eglise ouvrait à nos pas, Mgr Isoard ajoutait: « Je ne doute point que ce chemin ne soit bientôt suivi par beaucoup de catholiques et j'aime à m'y engager dès ce moment. » Puis, par une lumineuse et pénétrante analyse, il prouvait que l'esprit monarchique, en France, était mort et que, par conséquent, la restauration de la monarchie n'était plus qu'un rêve. Enfin, il posait,

avec aut
entre le r
ques phra
point à v
que « vou
sommes F

Tout le
l'avoir affi
formulait
la forme r
tiques accu

La vieil
tination.
gence d'au
la campag
le recueill
silencieux
les foules,
cérémonies
pèlerinages
l'inquiétait
s'adonnaient
saient prés
ries consti
offraient, i
rigoureux
miques ne
méditatif,
second plan

... De l
d'esprit. La
déra l'auréa